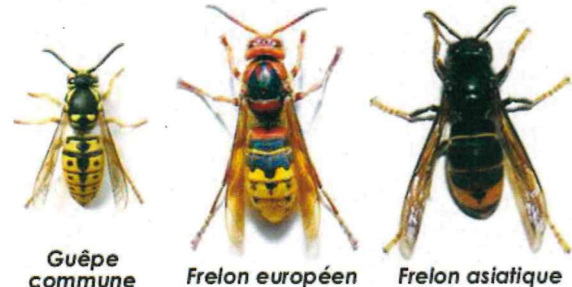


TOUT SAVOIR SUR LE FRELON ASIATIQUE

Le frelon à pattes jaunes a envahi nos contrées et s'attaque aux abeilles domestiques. Mais le connaît-on vraiment ? L'Echo du Parc vous dit tout sur lui, à travers huit questions.



par Cécile Couturier

Qui est *Vespa velutina* ?

Le frelon à pattes jaunes - de son nom scientifique *Vespa velutina* - est un insecte de l'ordre des hyménoptères originaire d'Asie. La sous-espèce *Vespa velutina nigrithorax*, la plus présente en France, se distingue de notre frelon européen par ses couleurs : son thorax et l'avant de son abdomen sont noirs ; l'arrière est orangé et les pattes, jaunes. Elle est aussi légèrement plus petite : maximum 3,2 cm (contre 3,5 cm pour le frelon européen).

Quand est-il arrivé en France ?

Probablement dans des poteries chinoises, importées par bateau et livrées dans le Lot-et-Garonne en 2004. Depuis, l'insecte a gagné chaque année de nouveaux départements dont l'Île-de-France, en 2012. Aujourd'hui, il est présent sur la quasi-totalité du territoire et gagne les pays limitrophes. Il est classé « nuisible » en France depuis 2013 et figure sur la liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes de l'Union européenne.

Où installe-t-il ses nids ?

Vespa velutina se plaît en zone forestière, agricole, en ville, dans les jardins... A l'automne, la reine quitte le nid et hiverne, tandis que les ouvrières meurent. Au printemps, elle va construire un premier nid sommaire pour pondre quelques oeufs, qui deviendront bientôt des ouvrières chargées

de construire un nid plus grand. Au creux d'un mur, d'un arbre ou sous un toit, cet agglomérat de fibre de bois fait environ la taille d'un gros bol.

Est-il dangereux pour l'homme ?

Non, il n'est pas agressif... si l'on sait se tenir à distance. Car si vous vous trouvez trop près d'un nid, le frelon peut attaquer. Heureusement, sa piqûre n'est pas plus dangereuse que celle d'une guêpe, même si les personnes allergiques doivent rester très prudentes. C'est surtout pour la petite faune qu'il y a danger : « *Lorsqu'une espèce exotique arrive dans un écosystème, elle perturbe son équilibre, constitué au fil de milliers d'années* » explique François Hardy, chargé de mission nature-environnement au Parc. « *Les espèces en place n'ont pas le temps de s'adapter et le nouveau-venu peut s'imposer.* »

Menace-t-il les ruches ?

C'est un redoutable prédateur : il peut tuer 70 abeilles par jour pour les dévorer ou nourrir les larves de sa colonie. Comment ? Il se place en vol stationnaire à l'entrée de la ruche puis se jette sur elles lorsqu'elles arrivent. Une colonie peut être détruite en quelques semaines. Surtout, les abeilles sont stressées et produisent moins de miel. Mais le frelon n'est que l'une des menaces pesant sur les abeilles domestiques. Et si elles sont une cible de choix, « *tous les pollinisateurs sont concernés, rappelle*

François Hardy. La menace est plus diffuse pour les pollinisateurs sauvages et solitaires, mais elle est surtout beaucoup plus difficile à chiffrer que pour les insectes domestiques. »

Que peut-on faire ?

Aucune stratégie de lutte efficace n'a encore été trouvée. Plusieurs armes sont à l'étude : piège ciblé, oiseaux prédateurs comme la poule, plantes carnivores, parasites... On peut miser sur l'adaptation des abeilles : « *Avec le temps, et la sélection par l'homme (puisque la sélection naturelle n'intervient quasiment plus chez cette espèce domestique) de gènes naturels de résistance, l'abeille européenne devrait pouvoir renforcer ses stratégies de défense* », expliquent les chercheurs du Muséum national d'histoire naturelle. En attendant, la destruction des nids reste la méthode la plus efficace.

Que faire si l'on découvre un nid ?

Cette boule semblable à du papier mâché vous fait penser à un nid de frelon asiatique ? Ne vous en approchez pas. S'il est sur votre terrain, prévenez votre mairie. S'il est sur votre terrain, il faut faire appel à une entreprise chartée pour sa destruction. Elle interviendra quand le soleil est couché lorsque tous les frelons sont à l'intérieur. Puis après injection d'un puissant insecticide, elle devra impérativement retirer le nid vide : sinon les cadavres de frelons seront mangés par les oiseaux qui s'empoisonneront eux aussi. Liste disponible : fredonidf.com
Réfèrent Yvelines : eticalais@yahoo.fr
Essonnes : bdollfus@laposte.net

Dois-je installer un piège dans mon jardin ?

Surtout pas ! : ces « pièges à frelons », à base de sirop de fruit, de bière et de vin, sont une fausse bonne idée. D'une part, ils ne sont pas efficaces : le taux de capture des reines fondatrices ne dépasse pas 2%. « *Et ils tuent énormément d'autres insectes, comme les pollinisateurs sauvages,* » précise François Hardy. Seuls les apiculteurs ayant subi une attaque sur un rucher peuvent mettre en place un piégeage « raisonné » et sélectif, entre juin et novembre.



Pour en savoir plus :

- Le dossier très complet du Muséum national d'histoire naturelle : <http://frelonasiatique.mnhn.fr/biologie/>
- La carte de France des départements envahis : <https://inpn.mnhn.fr> > Frelon asiatique > Données sur la répartition



Des apiculteurs testent des grillages qui laissent passer les abeilles, mais empêchent le frelon de se jeter sur ses proies à l'envol

Pollinisation : des milliers d'ouvriers

A côté de l'abeille domestique, il existe des milliers de pollinisateurs sauvages : abeille sauvage, syrphes, bourdon, papillon, cécidomyie dorée... Aujourd'hui, on constate une régression globale des pollinisateurs sur la planète, du fait de l'artificialisation des sols, de l'utilisation de pesticides, de la pollution et du changement climatique.



Si vous trouvez un nid dans l'espace public, signalez-le à votre mairie. S'il est chez-vous, faites appel à une entreprise chartée sur fredonidf.com

